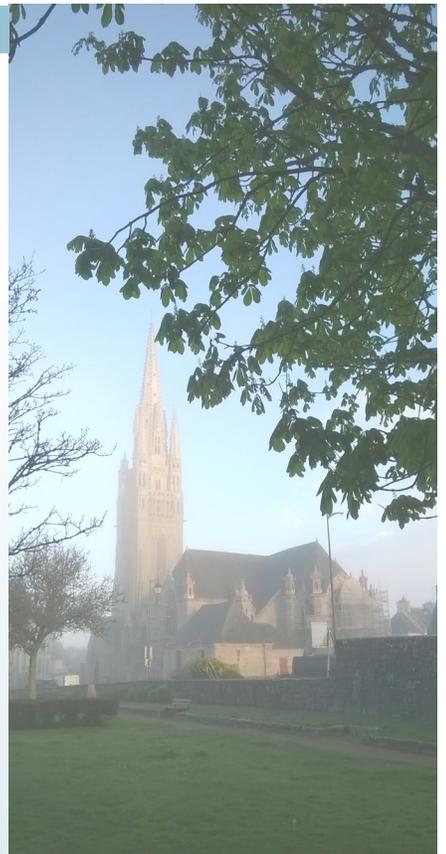


Parole de Clocher

Dig Ding Dong !

Comme annoncé dans la volée précédente,
je me propose de révéler un trésor,
non pas caché, puisqu'il est visible
à qui sait regarder,
mais ignoré de beaucoup,
que recèlent environ
vingt-cinq églises et chapelles du Finistère :
les pots (ou vases) acoustiques.



Un rappel utile :

la fonction des vases acoustiques n'est pas d'amplifier les sons (voix et instruments) mais de les clarifier en diminuant la résonance (phénomène d'écho) et la réverbération (durée du son après l'émission).

L'acoustique d'une église ou d'une chapelle est conditionnée par de nombreux paramètres : le volume, le mode de couverture (voûte de pierre ou de lambris...ou sans voûte), les revêtements intérieurs (pierre nue, enduits, boiseries, vitrages, tentures...). On s'est longtemps interrogé sur le rôle joué par les vases de terre cuite ouverts sur l'espace intérieur de l'édifice. Bien des hypothèses, souvent farfelues, ont été émises : caches à trésor, niches pour lampes à huile, régulateurs de température et d'humidité, nichoirs, allègement de la construction...jusqu'à ce que les pots acoustiques suscitent l'intérêt des archéologues, des architectes, des acousticiens, surtout à partir du milieu du XIX^{ème} siècle : ils sont des résonateurs de Helmholtz...Le débat porte encore sur leur efficacité réelle que les spécialistes du son s'efforcent de mesurer.



L'ÉGLISE SAINT-HERLÉ de PLOARE-DOUARNENEZ

Association
"Les Amis de Saint-Herlé"
2 place Paul Stéphane
29100 DOUARNENEZ
02 98 92 65 02
06 09 83 09 83
amisdesaintherle@gmail.com

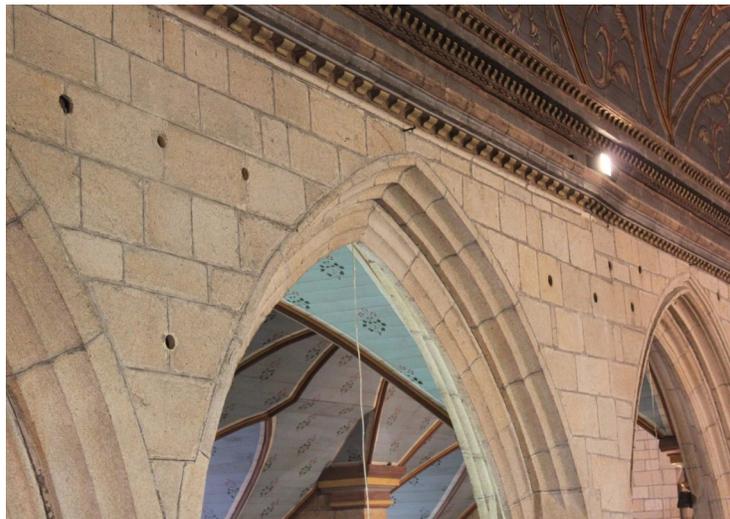
Eglise Saint-Herlé

XVI^{ème} siècle

PLOARE
place Paul Stéphane
29100 DOUARNENEZ



Elle est dotée d'un ensemble exceptionnel - sans doute le plus important de France - de « pots à faire écho », selon une expression ancienne, ou vases ou pots acoustiques. Fabriqués sur place en terre cuite, ils ont été disposés dans la maçonnerie lors de la construction, fin XVI^{ème} - début XVII^{ème} siècles, selon un art qui ne doit rien au hasard et qui suscite l'intérêt des acousticiens depuis le milieu du XIX^{ème} siècle. Les maîtres d'œuvre d'autrefois, sans les connaissances scientifiques et les moyens techniques actuels, possédaient un savoir-faire qui ne laisse pas de nous étonner. Leur nombre exact fait encore débat. Il varie de 103 à 116. Une étude publiée en 2012 conclut à l'existence de 110 pots, dont 45 en parfait état de marche et 18 obturés aux XVIII^{ème} - XIX^{ème} siècles par l'enduit supportant le décor peint. « Une restauration archéologique s'impose pour tirer au clair cette question et redonner à l'édifice tout le génie originel de sa conception acoustique. » (F. Rantières) On ignore, en effet, si tous les pots sont effectivement fonctionnels, si certains sont ouverts ou bouchés, et combien se cachent sous l'enduit des peintures murales de l'abside. « Pour un total en discussion de 110 pots, la densité par pot est de 44 m³ », soit près de 4 fois plus que la moyenne. La répartition exceptionnelle des vases dans les écoinçons au-dessus de tous les piliers de la nef, au sommet des murs des bras du transept et du chœur, selon une disposition mixte (linéaire et triangulaire), fait que la voix proférée ou chantée s'entend parfaitement de partout dans l'église qui se comporte comme un véritable instrument de musique. « C'est une église où l'on ne devrait jamais utiliser de micro. » (F. Rantières) La restauration de ce « trésor silencieux » restituera tout son éclat sonore à Saint-Herlé.



Vases acoustiques de l'Eglise Saint-Herlé de Ploaré

DANS LE FINISTERE

On doit à l'abbé Yves-Pascal Castel une étude sur le sujet parue dans la revue « Ar Men » n° 42, du 31 mars 1992. De larges emprunts y seront faits.

Sur la cinquantaine d'églises et chapelles de Bretagne dotées de vases acoustiques, plus de la moitié se situent en Finistère. Elles datent toutes des XVI^{ème}-XVIII^{ème} siècles.

L'installation d'un système pour « aider à la voix » ou « faire résonner la voix » témoigne du souci des bâtisseurs de faire chanter leurs sanctuaires, à commencer par les collégiales et églises conventuelles.

Voici l'inventaire dressé par le P. Castel. Il ne comporte pas les édifices détruits ou amputés de leurs vases. Entre parenthèses, le nombre de pots : Briec (16) ; Combrit (6) ; Douarnenez-Ploaré (103/116) ; Ergué-Gabéric (12) ; Le Folgoët (7) ; Le Juch (42) ; Landéda-Abbaye ND des Anges (110) ; Landerneau-Saint-Thomas (7) ; Lanhouarneau (5) ; Melgven (17) ; Morlaix-Saint-Melaine (6) ; Pleyber-Christ (14) ; Plougonvelin-Saint-Matthieu (1/2) ; Plouzévédé-Berven (?) ; Porspoder-Larret (14) ; Pouldreuzic (14) ; Quéménéven-ND de Kergoat (54) ; Quimper-Ergué-Armel (15/16) ; Quimperlé ND (30 ?) ; Saint-Martin-des-champs-Saint-François Cuburien (63) ; Saint-Thégonnec (?) ; Tréfléz (10) ; Trégourez (13) ; Le Trévoux (10).

Dans les limites de ce modeste feuillet, il est impossible de les présenter toutes. En voici 4, remarquables par le nombre de pots et par la qualité acoustique, vérifiée sur place par F. Rantières.

Tout près de Ploaré :

l'église récemment restaurée du **Juch**. « Fille » de Saint-Herlé, elle possède 42 vases disposés, comme à Ploaré, dont 37 en état de fonctionnement. « L'acoustique présente pour la voix un équilibre parfait entre résonance et réverbération. » (F. Rantières)



Eglise Notre dame de Toutes Grâces du Juch



Vases acoustiques
Eglise Notre dame de Toutes Grâces du Juch

A une quinzaine de kilomètres au nord de Ploaré :



Vases acoustiques,
Chapelle Notre Dame de Kergoat
en Quéménéven

la chapelle ND de Kergoat, en Quéménéven, un bijou architectural. 54 pots sont incrustés dans les écoinçons de la nef. Elle offre le plus beau système de pots en triangle. « Son acoustique est exceptionnelle... Aucune déformation de la voix perceptible à l'oreille. » (F. Rantières)



Chœur de la Chapelle Notre Dame
de Kergoat en Quéménéven

Sur la côte des Légendes :



Pots acoustiques, Abbatiale
Notre-Dame des Anges
en Landéda

l'abbatiale Notre-Dame des Anges, en Landéda. Longtemps en ruine, superbement restaurée, elle présente un système (refait à neuf) d'une centaine de vases disposés en 5 lignes de longueur inégale sur les murs de la nef et du chœur. L'acoustique, certes satisfaisante, est encore perfectible.

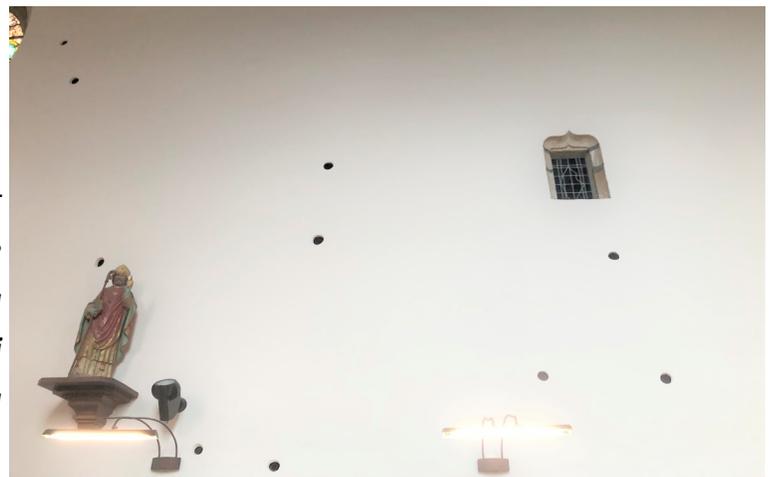


Abbatiale Notre-Dame des Anges
en Landéda

Sur la rive gauche de la rivière de Morlaix :

la chapelle de Saint-François-Cuburien est munie d'un dispositif dispersé de 63 pots, le plus vaste du département. « L'édifice donne à la voix une définition d'une grande clarté qui fait du lieu une des meilleures acoustiques du Finistère pour le chan liturgique » .

(F. Rantières)



Pots acoustiques
Chapelle Saint-François Cuburien Morlaix

Pour vous, amis lecteurs et amies lectrices, les vases acoustiques peuvent servir de fil rouge original pour découvrir ou redécouvrir églises et chapelles du Finistère ...à commencer par Saint-Herlé, bien sûr ! Mais l'église de Ploaré sera indisponible pendant quatre ans, en raison des travaux de restauration du mobilier commencés le 30 septembre 2021.